

L'hebdo des marchés

Semaine du 26 octobre au 2 novembre 2018 – N°325

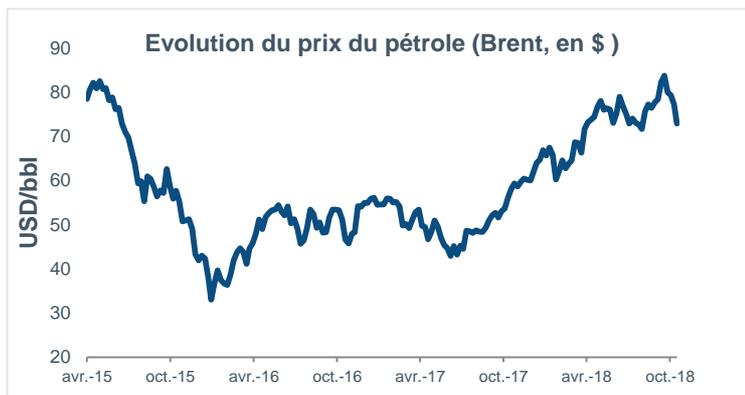
Revue macroéconomique

Realpolitik

Avant les élections de mi-mandat, Donald Trump aurait-il enfin senti le vent tourner ? La question se pose alors que le président américain a adopté la semaine passée un ton lénifiant – qu'on ne lui connaissait pas - concernant des sujets sur lesquels il s'échinait jusqu'ici à entretenir les braises. Ce dernier a, en effet, relaté vendredi « une très bonne conversation » avec son homologue chinois Xi Jinping sur le commerce et la perspective d'une rencontre ce mois-ci en marge du G20 en Argentine. Mais tout laisse à penser que ce tweet exhalant l'adoucissant avait surtout pour objectif de redonner un peu de baume au cœur des marchés. Car ces derniers ont vécu un mois d'octobre passablement déprimant. Balayant d'un vent mauvais le seul exploit que le président américain pouvait revendiquer, le S&P500 et le Nasdaq ont respectivement dérapé de près de 7 % et de 9 % sur la période ! Les premiers stigmates de sa politique économique sur les résultats des entreprises ayant précipité la baisse des marchés, Donald Trump avait donc l'obligation de mettre un peu d'eau dans son vin et faire preuve de realpolitik. Dans ce sens, on ne peut s'empêcher de penser que les passe-droits accordés à certains pays sur l'importation du pétrole iranien est aussi une mansuétude destinée à éviter une flambée des cours pénalisante pour les entreprises américaines. Si cet adoucissement a au moins permis à Wall Street de rebondir, il est loin de lui assurer la victoire mardi soir.

Dans un autre chapitre politique, une nouvelle – qui n'en est pas une tant elle paraît évidente - est venue perturber la quiétude des marchés européens. Après treize ans de bons et loyaux services, la Chancelière Angela Merkel a annoncé raccrocher les gants au terme de son mandat. L'annonce soulève implicitement des questions notamment sur la capacité de l'Allemagne à s'assurer une stabilité politique à l'heure où les populismes de tous crins gagnent du terrain en Europe. En tout état de cause, elle ouvre une période d'incertitude dont les marchés sont, par nature, très peu friands.

Le graph. de la semaine



Source : Fidelity International, Datastream, au 02.11.2018

A surveiller cette semaine

La semaine a débuté lundi avec les « Minutes » de la BoJ, le PMI dans les services en Chine, l'indice Sentix des consommateurs en Europe ainsi que le Composite (Markit) et l'ISM manufacturier aux États-Unis. Il se poursuit demain avec le Composite (Markit) en Europe et le rapport JOLTS sur l'emploi outre-Atlantique. Mercredi, les investisseurs seront attentifs aux ventes au détail en Europe et les stocks de brut américains. Jeudi, l'indice Reuters Tankan au Japon, la balance commerciale chinoise, le bulletin économique de la BCE et la réunion de la Fed seront à surveiller. La semaine se terminera avec le PIB anglais (T3) et les prix à la production aux États-Unis.

Performance des classes d'actifs – Du 26 octobre au 2 novembre 2018 (€, %)

Classes d'actifs

Les dernières séances du mois d'octobre ont permis aux actions d'afficher la meilleure performance sur la semaine, et du coup repasser en territoire positif depuis le début de l'année (+2,96 %). Un rebond sans doute dû à l'adoucissement du discours de Donald Trump et à la perspective d'un retour à la table des négociations avec la Chine. C'est d'ailleurs la seule classe d'actifs à terminer la semaine dans le vert. Dans le même temps, les matières premières ont enregistré une forte correction à la suite d'inquiétudes sur la demande.

| | |
|---------------------------------------|--------|
| Actions (MSCI AC World \$) | 3.09% |
| Matières Premières (DJ UBS Commod. €) | -1.31% |
| Obligations (BOFA EMU Large Cap IG) | -0.12% |
| Liquidités (Cash €) | -0.01% |

Marchés actions

Tous les marchés actions ont réagi à l'unisson, mais le rebond de la semaine a profité en premier lieu aux pays émergents et à l'Asie-Pacifique, devant la zone euro. Cela leur a permis de réduire leur recul depuis le début de l'année, à respectivement -6,96 %, -2,96 % et -3,35 %. Si globalement les marchés action sont en hausse de 2,96 % depuis le 1er janvier, c'est du seul fait des actions américaines qui progressent de 8,43 % sur la période.

| | |
|---------------------------------------------------|-------|
| Amérique du Nord (MSCI North America \$) | 2.43% |
| Royaume-Uni (MSCI UK \$) | 3.22% |
| Europe ex. UK (MSCI Europe ex UK \$) | 3.32% |
| Japon (MSCI Japan \$) | 2.27% |
| Asie-Pacifique ex. Japon (MSCI Pacific ex. JP \$) | 5.32% |
| Pays émergents (MSCI Emerging Markets \$) | 6.02% |

Marchés de taux

Dans le sillage des actions, le compartiment high yield a enregistré la plus forte hausse de la semaine, en profitant pour repasser en tête depuis le début de l'année (-0,27 %). Si elles sont restées en territoire positif, les obligations court terme ont très peu réagi, alors que les titres investment grade ont affiché une petite baisse. Depuis le début de l'année, ces deux compartiments sont respectivement en recul de 0,51 % et de 0,88 %. Quant aux rendements des emprunts d'Etat à 10 ans, ils sont tous en hausse.

| | |
|-------------------------------|--------|
| Obligations Investment Grade* | -0.12% |
| Obligations court terme* | 0.06% |
| Obligations à High Yield* | 0.60% |

Rendement des obligations souveraines (en %)

| | |
|-------------------------------|-----|
| US T-Bond 10 ans (Etats-Unis) | 3.2 |
| Bund 10 ans (Allemagne) | 0.4 |
| OAT 10 ans (France) | 0.7 |

Taux de change

Au cours de la semaine, l'euro s'est apprécié face au dollar et au yen, mais s'est affiché en recul face à la livre sterling qui a repris des couleurs à la suite aux rumeurs d'un possible accord sur le Brexit. Depuis le début de l'année, l'euro se déprécie néanmoins de 4,80 % par rapport au dollar, de 4,53 % face au yen et de 0,96 face à la livre.

| |
|----------------|
| 1 € = 1.14 \$ |
| 1 € = 0.87 £ |
| 1 € = 128.89 ¥ |